



27 Janvier
2021

RÉSOLU ET RASSEMBLÉ, LE VAL-DE-MARNE EST DÉTERMINÉ À GARDER LA GREFFE CARDIAQUE ET LA CARDIOLOGIE À MONDOR

NOMBREUSES ET NOMBREUX sont celles et ceux qui auraient voulu participer à la conférence de presse donnée, lundi dernier, par la Coordination de vigilance du GHU à Henri Mondor, et n'ont pu le faire du fait des impératifs sanitaires. La retransmission en direct sur les réseaux sociaux, la présence de la presse, ont compensé en partie, nous l'espérons, cette frustration.

Mais dans la salle, c'est la colère qu'ont exprimée tou-te-s les présent-e-s, dans une très grande diversité politique et syndicale. Unanimement, elles et ils ont rejeté ce dépeçage progressif du GHU au profit d'un seul pôle « d'excellence » sur Paris. Ensemble, ils ont dénoncé la méthode odieuse : profiter de la période de pandémie, pour s'en prendre dix ans après au service de greffe cardiaque et à la cardiologie du GHU.

Le communiqué signé par les DG du GHU et de l'AP-HP, leurs menaces et pressions à l'encontre des personnels et des syndicats, l'Omerta imposée dans la gestion de l'hôpital public,... ne font que renforcer la détermination de la quasi-totalité des parlementaires du Val-de-Marne, de Maires comme ceux de Nogent/Marne ou de Bonneuil, du Président du Conseil départemental ou d'élu-e-s régionaux comme départementaux issues du PCF, de la FI, d'EELV, du PS ou LR comme de LREM.

Les valdemarnais-es se souviennent qu'il y a dix ans ils ont dû se battre (100.000 pétitions) pour conserver la greffe cardiaque. Aujourd'hui le DG de l'AP-HP doit bien comprendre, il ne convainc pas quand il nous assure que le transfert de la greffe cardiaque n'est en rien un souci pour l'avenir du GHU. Il nous avait dit la même chose pour les 150 lits de soins de longue durée à Emile Roux, le service de psychiatrie à Albert Chenevier, la greffe hépatique à Henri Mondor.

Ces décisions, comme les projets annoncés, nuisent non seulement aux internes et aux futurs praticiens, comme le rappelait le syndicat étudiant de la Faculté à nos côtés, mais aussi à toute la population du sud francilien, car le GHU rayonne bien au-delà de notre département. L'Essonne, la Seine et Marne, et d'autres départements plus éloignés sont liés à H. Mondor et à son Université. Le manque de personnels que nous dénonçons depuis des années, les entorses au dernier Plan Régional Santé d'Ile de France, mettent en danger toute la chirurgie, l'enseignement et la recherche de notre groupe hospitalier. Nous sommes, en particulier, inquiets sur l'avenir du nouveau bâtiment dit « RBI » (Réanimation, Bloc, Interventionnel) baptisé REINE, pour le financement duquel nous nous sommes battus avec détermination.

Plus que jamais, cette unanimité des forces politiques, syndicales et sociales du département, et au-delà, valide notre exigence, celles des parlementaires et du Président du Conseil départemental, d'être reçue à l'Agence Régionale Santé et par Monsieur le Ministre de la santé, comme cela fut le cas en 2011, tout en étant désolé que les décisions prises par le DG de l'AP-HP l'obligent à gérer un tel dossier, en pleine campagne vaccinale et de pandémie de la COVID 19.

La Coordination de vigilance du GHU Henri Mondor lance une commission d'enquête sur la gestion de la crise Covid dans le sud francilien (94, 91, 77), envoyez nous vos témoignages écrits ou vidéos à :
coordination.vigilance.ghu@gmail.com

La Coordination de vigilance du G.H.U. Henri Mondor
L'intersyndicale CGT - SUD santé des hôpitaux Henri Mondor / Albert Chenevier / Emile Roux
Retrouvez la Coordination de vigilance du G.H.U. Henri Mondor sur facebook